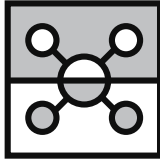


# Que faire si je suis découragé dans mon évangélisation ?

Isaac Adams



J'avais un lion face à moi.

Cela fait des années que Mark Dever, le pasteur de mon Église, annonce l'Évangile avec ardeur chaque dimanche. Tout le monde connaissait sa ferveur à évangéliser son entourage. Oui, cet homme-là était un évangéliste. *Cet* homme-là était comme un lion pour la vérité.

En tout cas, c'est ce que je croyais. Un jour, Mark a confessé devant notre Église qu'il ne se sentait pas tant comme un *lion* que comme un *lâche* dans son évangélisation, du moins dans son aspect individuel. Il a donné l'exemple suivant comme preuve.

Au cours d'un vol en avion, Mark a voulu annoncer l'Évangile à un homme assis à côté de lui, mais il

n'en a pas eu l'occasion, car son voisin a rapidement mis ses écouteurs. En récupérant leurs bagages après le vol, Mark et cet homme ont entamé une conversation. Au grand désarroi de Mark, l'homme a dit : « Je suis tellement content que vous ne soyez pas l'un de ces évangéliques fanatiques de Jésus. Avez-vous déjà passé un vol assis à côté de l'un d'eux ? Franchement, c'est *la pire expérience qui soit*. Vous êtes là, dans l'impossibilité de partir, et eux n'arrêtent pas. »

Mark a réfléchi à ce qu'il devait répondre, sans finalement rien dire. Chacun a récupéré ses bagages et ils se sont quittés.

Bien sûr, il était peut-être sage pour Mark de garder le silence à ce moment-là : « Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie » (Pr 26.4a). Toutefois, Mark a avoué que ce n'était pas la sagesse qui l'avait motivé à agir ainsi. C'était plutôt la peur de l'homme.

L'humilité de Mark m'a pris par surprise. Ce n'était pas rien de se donner comme un mauvais exemple en public. Il s'agissait tout de même de *Mark Dever*, celui qui a écrit un livre intitulé *The Gospel and Personal Evangelism* (L'Évangile et l'évangélisation personnelle) !

L'histoire de Mark m'a profondément touché. Je ne me suis pas dit : « Si lui ne peut pas le faire, alors

il n'y a aucun espoir pour moi. » Au contraire, je n'étais plus seul. Si même mon pasteur trébuche par moment dans son évangélisation, alors il y a forcément de l'espoir pour moi.

### **Ce que nous avons en commun**

Trop souvent, je suis comme Mark dans cet aéroport. Et si vous avez ce petit livre entre les mains, alors je suppose que vous l'êtes aussi. Peut-être que vous annonciez autrefois l'Évangile à qui voulait l'entendre, mais qu'aujourd'hui vous sentez cette passion se refroidir. Ou peut-être que vous êtes enthousiastes au fait d'annoncer l'Évangile à des chauffeurs de taxi ou à d'autres personnes que vous ne reverrez probablement jamais, mais que vous êtes moins prompts avec des personnes plus proches.

Quoi qu'il en soit, laissez l'exemple de Mark vous rappeler les paroles de l'apôtre Paul : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine » (1 Co 10.13a). En d'autres termes, vous n'êtes pas seul.

Les chrétiens ont également en commun cet engagement à évangéliser les perdus. Par « évangéliser », j'entends annoncer l'Évangile à quelqu'un dans l'espoir qu'il se repente de ses péchés et mette

sa foi en Christ pour son salut. Chaque chrétien est appelé à évangéliser. La Bible insiste sur ce point à plusieurs reprises :

- Matthieu 28.18-20
- Marc 12.31
- Actes 1.8 ; 8.4 ; 11.19
- Romains 10.12-15
- 2 Corinthiens 5.11-21
- Éphésiens 4.15
- 1 Pierre 3.15

Dans ces passages, vous trouverez des exemples et des instructions pour partager l'Évangile. Pour m'assurer que nous parlons bien de la même chose, clarifions ce que je veux dire quand j'utilise le mot « *Évangile* ». L'Évangile est le message selon lequel Dieu est saint et les hommes ne le sont pas, mais Jésus, qui a mené une vie parfaite, est mort sur la croix et est ressuscité trois jours plus tard pour ceux qui se détournent de leur péché et mettent leur confiance en lui. Ils reçoivent ainsi le don de la vie éternelle<sup>1</sup>.

Ce livre s'adresse à ceux qui veulent partager le message de l'Évangile, mais qui, pour une raison quelconque, ont du mal à le faire fidèlement.

Peut-être êtes-vous maladroit ou gardez-vous le silence lorsque vous avez une occasion pour annoncer l'Évangile, ou peut-être avez-vous l'impression de ne pas mener une vie suffisamment bonne pour parler aux gens d'un Dieu bon. Peut-être ne voulez-vous pas perdre un emploi ou des amitiés. Néanmoins, suivre Christ signifie aimer ceux qui ne le suivent pas, et cet amour inclut la proclamation de l'Évangile.

Pour quelles raisons n'annoncez-vous pas l'Évangile ? Attendez-vous que les responsables de votre Église le fassent, ou peut-être pensez-vous que cela concerne seulement les membres extravertis ? Vos projets vous occupent-ils trop pour penser à l'éternité de quelqu'un d'autre ? Êtes-vous un chrétien de nom, mais un universaliste en pratique, agissant comme si Dieu allait de toute façon sauver tout le monde à la fin ? Avez-vous honte de la justice et de la bonté de Dieu lorsqu'il juge et condamne les pécheurs ? Si l'une de ces raisons décrit votre état d'esprit et votre manque d'évangélisation, c'est avec bienveillance que j'aimerais vous dire deux choses :

Premièrement, vous devez vous repentir.

Deuxièmement, il y a de l'espoir pour vous.

Si vous êtes un évangéliste découragé, ou si vous vous sentez comme tel, ce livre est pour vous. La bonne nouvelle pour les mauvais évangélistes est que l'Évangile que nous voulons prêcher aux autres est le même Évangile qui nous rend capables d'obéir au commandement de Christ d'annoncer l'Évangile aux autres.

### **Comprendre notre mission d'évangélisation**

Qu'est-ce qu'une évangélisation réussie ? Comment décrire un « bon » évangéliste ? De nombreux chrétiens croient que les bons évangélistes sont ceux qui voient régulièrement des conversions se produire grâce à leurs efforts d'évangélisation, tandis que les mauvais évangélistes n'en voient aucune. Mais selon l'Écriture, un mauvais évangéliste désigne simplement tout chrétien qui n'annonce pas régulièrement l'Évangile, quels que soient les résultats. Maintenant que j'ai dit « régulièrement », vous vous demandez peut-être combien de personnes vous devez évangéliser pour répondre aux normes. Or, la Bible ne donne pas de chiffre et en chercher un pourrait révéler une mauvaise attitude à l'égard de l'évangélisation, c'est-à-dire la traiter davantage comme une corvée à

cocher sur votre liste de choses à faire sur le plan spirituel que comme un privilège qui procure de la joie.

Nous ne devons pas considérer l'évangélisation simplement comme quelque chose que nous *devons* faire ; c'est surtout quelque chose que nous *avons la chance* de faire. L'évangélisation est certes notre mission, mais elle doit avant tout être notre joie. Pensez-y : c'est à *nous* que Dieu a donné le ministère de la réconciliation (2 Co 5.18). Nous sommes les messagers du Roi des rois !

Ainsi, au lieu de chercher à savoir combien de personnes vous devez évangéliser chaque semaine, demandez-vous plutôt : « Me décrirait-on comme quelqu'un qui annonce l'Évangile avec zèle par amour pour Dieu et pour mon prochain ? » Il est possible d'être plus ou moins zélé, mais comment décririez-vous votre état en général ?

Il est essentiel de bien comprendre notre mission d'évangélisation, car nous nous en décourageons facilement *pour les mauvaises raisons*. Le découragement est l'une des flèches que Satan préfère tirer, car il aime déconcerter et démoraliser les évangélistes jusqu'à ce qu'ils se taisent.

Vous annoncez peut-être fidèlement l'Évangile, sans avoir encore vu quelqu'un se convertir. Je



comprends que ce soit difficile. Cependant, notre mission consiste à proclamer le salut, pas à le produire. Nous sommes appelés à livrer un message aux gens, et Dieu est celui qui délivre les gens du péché.

Imaginez à quel point il serait étrange qu'un facteur soit découragé parce qu'il se dit : « Chaque fois que je distribue une lettre et que quelqu'un l'ouvre, il n'aime pas ce qu'il lit ! » La tâche du facteur ne revient pas à faire en sorte que les gens *aiment* le courrier, mais à le *livrer*. De même, si notre rôle est de transmettre l'Évangile aux gens, il revient à Dieu de les conduire à croire à l'Évangile. Nous partageons la foi et Dieu accorde la foi. Comme l'a dit Jésus : « Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père » (Jn 6.65b).

---

Notre joie et notre rôle	La joie et le rôle de Dieu
Annoncer l'Évangile	Accorder la foi en l'Évangile

---

Trop souvent, les chrétiens ressemblent à des facteurs de l'Évangile *découragés*. Cela vous décrit-il ? Si oui, permettez-moi de vous encourager à détourner

votre attention de votre évangélisation pour vous concentrer sur le caractère de Dieu. Les évangélistes découragés doivent espérer en Dieu. Pourquoi ? Eh bien, les raisons sont innombrables, mais en voici neuf qui m'ont particulièrement encouragé. Je prie qu'il en soit de même pour vous.

### **En quoi mettons-nous notre espoir ?**

*1) Mettons notre espoir en Dieu, celui qui nous considère comme justes en Jésus*

Cela s'est encore produit.

Vous avez gardé le silence.

Vous vous êtes laissé envahir par la crainte de l'homme.

Vous n'avez pas annoncé l'Évangile.

Ensuite, vous avez ressenti un pincement au cœur en vous disant : *je suis un piètre évangéliste*. Lorsque cela vous arrive, ne chassez pas trop rapidement une telle pensée. Après tout, la bonne tristesse, celle qui est selon Dieu, mène à la repentance (2 Co 7.8-10). Pourtant, nous perdons souvent de vue la principale raison pour laquelle nous sommes capables de nous repentir : la grâce de Dieu qui nous est donnée dans le Fils de Dieu, Jésus. Il est notre espoir devant Dieu.

Même si vous avez péché et gardé le silence dans votre évangélisation, soyez réconforté par 1 Jean 2.1 :

Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.

Si vous êtes un évangéliste découragé, rappelez-vous ceci : *ce ne sont pas vos antécédents d'évangélisation, mais plutôt Jésus qui vous rend juste devant Dieu.* Bien sûr, nous ne devons pas manipuler cette vérité et l'utiliser comme une excuse pour ne pas évangéliser. Le but n'est pas de pécher pour que la grâce surabonde (Ro 6.1). Au contraire, ceux qui ont été libérés du péché veulent obéir. Nous voulons aimer Jésus. C'est notre amour pour Jésus et son amour pour nous qui motivent notre évangélisation (2 Co 5.14). La culpabilité peut vous motiver pendant un moment, mais cette motivation ne durera pas. En revanche, connaître Jésus et la grâce que Dieu vous a donnée en lui, en d'autres termes, trouver plus de plaisir en lui qu'en votre carrière ou en vous-même, fera de vous un évangéliste fidèle. En méditant sur la

grâce de Dieu, vous vous soucierez davantage de ce que Dieu pense de vous que de ce que les autres pensent de vous.

Partager Jésus est le fruit d'un amour pour Jésus. Vous serez peut-être surpris de lire cela dans un livre sur l'évangélisation, *mais l'évangélisation n'est pas l'essentiel – Jésus l'est*. Il est notre Seigneur, certes, mais il est aussi notre frère, celui qui compatit à notre faiblesse (Ro 8.29 ; Hé 4.15).

Alors, détendez-vous.

Savourez la grâce de Dieu.

Il s'avère qu'obéir à Dieu consiste en grande partie à trouver du plaisir en lui. Les évangélistes découragés pensent trop souvent qu'ils peuvent être des évangélistes consciencieux sans être des évangélistes heureux. Cela dit, nous ne devrions pas séparer les deux.

Si vous ne voulez pas être un évangéliste découragé, fixez votre regard sur Jésus. Efforcez-vous de vous réjouir davantage en lui. Aucun grand-père, aucune grand-mère n'a besoin qu'on lui dise de parler de ses petits-enfants. La joie qu'ils éprouvent à leur égard est telle qu'elle déborde. Alors oui, il est vrai que les gens sont moins offensés d'entendre parler de petits-enfants que de Jésus, mais le principe reste le même : plus nous trouverons notre joie en Jésus, plus

nous parlerons de lui. Comme l'a écrit un auteur : « Notre capacité d'attirer les hommes vers le Christ provient principalement de la plénitude de notre joie personnelle en lui, ainsi que de l'intimité que nous avons avec lui<sup>2</sup>. »

Que pourriez-vous faire pour pousser plus loin la réflexion sur l'Évangile et la grâce de Christ ? Voici quelques idées :

- Passez du temps à méditer sur la Parole de Dieu.
- Priez en utilisant des passages de l'Écriture et demandez à Dieu de vous donner un plus grand amour pour l'Évangile.
- Fréquentez assidûment votre Église et cherchez à établir des relations de discipulat avec d'autres saints.
- Lisez des livres qui sont fidèles à la Bible et qui présentent le caractère de Dieu et les promesses de l'Évangile<sup>3</sup>.

Ce ne sont là que quelques suggestions. En fin de compte, si vous voulez grandir dans l'évangélisation, faites tout ce que vous pouvez pour fixer votre regard sur le Fils de Dieu, notre frère, Jésus.